

Éditorial

Suite à l'enquête sur la désaffectation des postes d'orthophonistes en salariat, les réponses ou commentaires des collègues laissaient poindre la nécessité de se rencontrer et d'échanger autour d'une table.

Ce dernier trimestre 2024 a permis la concrétisation de cette rencontre : laisser l'émotion s'écouler dans un cadre contenant un lieu chargé d'histoire, sentir qu'on n'est pas seul, que la tourmente existe mais qu'il y a encore de l'espoir : il existe encore des bastions, des lieux où le sentiment d'équipe vit encore... , s'en nourrir pour renforcer sa posture professionnelle, ses choix éthiques et entraîner dans son sillage d'autres collègues pour résister plus collectivement, plus institutionnellement et pour, peut-être, construire du nouveau en ayant toujours en tête l'éthique, le soin à apporter à nos patients.

Oui, le soin a été au cœur des échanges entre les collègues réunies à Paris lors de la journée autour du salariat, le 30 novembre dernier. Malgré les colères, les découragements, les inquiétudes quant aux transformations du soin en une offre de services (« Qui veut du bilan ? Un bilan ma p'tite dame ? Pas de rééducation mais un beau diagnostic bien emballé ! »), nous avons partagé notre expertise clinique, notre créativité pour repartir les voiles « regonflées » par l'élaboration collective.

Bien sûr il a aussi été question des TND (Très Nombreux Défauts ? Trop de Neurones Déviants ? Traits Non Discibles ?). Vous pourrez lire les avancées des réflexions sur ce thème décliné dans les derniers bulletins et ceux à venir.

Comment apprivoiser, se faire des alliés de ces terminologies sans être dupes, ne pas alimenter les clivages mais s'appuyer sur une posture thérapeutique qui fait science. Résister, c'est aussi construire un projet, dénoncer mais avancer ensemble !

Mais « heureusement », il y a « le symptôme qui "résiste" » et qui vient donner une autre coloration, une autre teinte singulière plutôt qu'un simple dysfonctionnement à réparer.

Alejandro Rojas-Urrego, pédopsychiatre et psychanalyste, dans son allocution « Perdre le sol »¹ lors de la journée Rencontre de l'Association Psychanalytique de France, l'Esprit de Résistance, rappelle l'étymologie du mot résister :

¹ La Journée Rencontre de l'A.P.F - L'esprit de résistance.
<https://www.spp.asso.fr/events/la-journee-rencontre-de-lapf-lesprit-de-resistance/>

« (...) depuis sistere en latin, en remontant avec le grec status jusqu'au radical sta, le schème régissant ce champ sémantique est celui de la verticalité, la station droite, être debout en prenant pied, stable. L'horizontalité d'un sol solide sur lequel s'appuyer s'avère alors essentiel. Résister c'est ne pas céder, ne pas fléchir, mais se dresser, tenir debout, faire face à un obstacle, tenir tête à une force antagonique. Le radical sistere, indique l'affinité originaire essentielle entre resistere et existere c'est-à-dire se tenir debout en sortant, en se manifestant, en s'ouvrant à, voire en sortant de soi... ».

N'est-ce pas ce que nous tentons de faire à la FOF, dans nos actions, dans nos cafés-orthos et rencontres, dans nos formations et nos réflexions, locales, régionales et fédérales, et dans les commissions. La lettre ouverte de la Commission Formation Initiale, largement diffusée, particulièrement vers les responsables politiques (ministres et parlementaires) suscite l'intérêt de quelques parlementaires qui nous ont répondu, promettant quelques rencontres en 2025.

Encore un petit rappel étymologique :

XIII^{ème} siècle, *adhérer*, « être aux côtés de (quelqu'un) ». Du latin adhaerere, « être attaché à ».

adhérer : « être attaché à, être aux côtés de (quelqu'un) »

Alors n'oubliez pas d'adhérer ou de réadhérer à la FOF et d'en parler autour de vous !

Valérie BATAILLARD, Lydie CARTAUD et Bénédicte FEGAR-COGNEAU